

# La guerre des médicaments

## Pourquoi sont-ils si chers ?

Axel Hoffman, médecin généraliste à la maison médicale Norman Bethune et Michel Roland, médecin généraliste à la maison médicale Santé plurielle

•••••

### La guerre des médicaments. Pourquoi sont-ils si chers ?

*Un livre de Dirk Van Duppen, Editions Aden, collection EPO, Bruxelles 2005. (www.aden.be)*

•••••

**Mots clefs :** médicaments, santé publique, économie de la santé.

L'ambiance javellisée des pharmacies et l'atmosphère feutrée des laboratoires nous plongent dans un monde d'ordre, de calme, oserait-on dire de beauté ? Au quotidien, seule cette image s'offre au public.

Mais la vraie vie est ailleurs. Dans les chaînes d'invention et de fabrication des médicaments, dans les coulisses des ministères, dans les bureaux de consultance, dans les couloirs de la bourse. C'est là que nous emmène le D<sup>r</sup> Dirk Van Duppen. Son enquête commence par un constat d'absurdité dont sont victimes les patients. Prescrites à bon escient, les statines sont des médicaments qui, en abaissant le taux de cholestérol, diminuent le risque cardio-vasculaire, une des causes principales de maladie et de

mort dans nos sociétés. Mais ces médicaments, hors de prix, ne sont remboursés par la sécurité sociale que dans des conditions précises. Avec l'aide d'assistants, le D<sup>r</sup> Van Duppen répertorie ses patients à risque cardio-vasculaire et aboutit à une conclusion ahurissante : certains patients qui ont un besoin réel de ces médicaments n'y ont pas accès tandis qu'une foule d'autres pour lesquels il est moins sûr qu'ils en tirent profit se le voient rembourser sans difficultés. Des millions d'euros sont ainsi dépensés à perte aux frais de la collectivité alors que des patients que ces médicaments protégeraient doivent se priver pour les obtenir.

Comme un pavé jeté dans la mare, la publication de l'article relatant cette recherche va entraîner le D<sup>r</sup> Van Duppen dans un monde où médecine, politique, media médicaux, droit et entreprises pharmaceutiques manœuvrent en eau trouble. Il sera un témoin attentif (et réactif) des jeux d'influence, des lobbying, des attermolements et des pressions exercées sur le politique, sans jamais oublier que ce spectacle quasiment surréaliste concerne ses patients au-dessus desquels se déploient des stratégies qui décident à leur insu de leur santé. Car les situations qu'il rencontre chaque jour dans sa pratique médicale l'empêchent de se déconnecter du concret et lui donnent la force de se battre pour un peu plus de santé et de justice. Cet aller-retour entre les lieux de décision et le cabinet de consultation donne à son ouvrage l'épaisseur de la réalité.

De fil en aiguille, il va accumuler des faits, trouver des chiffres (qu'on ne lui livrera pas sans résistance), rassembler un grand nombre de références fiables

et développer des analyses qui démontent le grand jeu des firmes pharmaceutiques, les discours trompeurs sur les médicaments et sur la recherche, leur pouvoir sur les médecins, sur la politique de santé et sur ses budgets.

« Lorsque l'Evidence Based Medicine a commencé à gagner du terrain, voici une quinzaine d'années, l'industrie pharmaceutique a directement tenté de la discréditer, parce que ces recherches prouvaient qu'une grande partie des médicaments n'étaient pas efficaces. »

La démonstration, bien que rigoureuse, n'assomme jamais car elle répond à des questions simples et pertinentes : les médicaments les plus vendus sont-ils les plus nécessaires ? Les plus chers sont-ils les meilleurs ? Comment les pouvoirs publics sont-ils amenés à rencontrer les intérêts des plus grosses firmes pharmaceutiques ? Pourquoi d'excellents médicaments disparaissent-ils ? Comment les brevets pourrissent-ils le marché ? Pourquoi, de tous les investissements, est-ce dans le secteur de la pharmacie que les profits sont les plus plantureux ? Comment en est-on arrivé à ce paradoxe : les bénéfices de l'industrie grimpent de manière vertigineuse alors que la recherche pharmacologique ne parvient plus à sortir de produit réellement innovant ? Comment manipule-t-on les études, les médecins et le public ? Comment l'industrie parvient-elle à tirer les marrons du feu de la recherche fondamentale financée par l'argent public ? Et bien d'autres questions encore...

**FOCUS :  
MÉDICAMENTS**  
La guerre des  
médicaments  
Pourquoi sont-ils si chers ?  
(suite)

Le D<sup>r</sup> Van Duppen ne se contente pas d'une dénonciation, si solidement étayée soit-elle. Tout en décortiquant les mécanismes pervers à l'œuvre en Belgique et au niveau supra-national, il établit une série de parallèles avec d'autres pays, car tous sont confrontés aux mêmes problématiques, et il en ramène des idées fort intéressantes, susceptibles de lever la main-mise de l'industrie sur la politique de santé. La plus séduisante (mais pas la seule) est celle de l'adjudication publique, qui consiste à considérer le marché du médicament comme n'importe quel autre marché : au lieu de rembourser tous les médicaments au terme de négociations qui tournent souvent à leur désavantage, les autorités font une offre publique à toutes les firmes qui proposent des médicaments équivalents et remboursent le produit de celle qui fait la meilleure offre. C'est ce qu'on a appelé le « modèle kiwi », allusion à la Nouvelle Zélande où ce système est vigueur depuis une dizaine d'années (mais également au Canada et dans certains états américains) et a permis de réduire drastiquement le budget médicament du pays tout en garantissant la disponibilité des meilleurs médicaments à la population. Selon les projections du D<sup>r</sup> Van Duppen, l'adjudication publique ferait économiser un milliard et demi d'euros à l'INAMI, économie qui pourrait être répercutée sur la « facture patient » !

Le livre, souvent incisif, est agréable, remue pas mal d'idées reçues, considérées comme évidentes par une majorité de patients, d'hommes politiques et de médecins. La sauve-garde d'une sécurité sociale solidaire, accessible à tous pour les mêmes soins de qualité, est sans doute au prix de la remise en

question de ces fausses évidences. Parce que c'est bien de prix dont il s'agit ici, et de politique de santé, et de politique tout court. On peut ne pas être d'accord avec les thèses ou avec les solutions défendues par Dirk Van Duppen, mais elles ont le mérite d'être claires et de forcer le débat. En considérant les incontestables avancées et progrès de la médecine liés aux médicaments, on aurait tendance à oublier que la qualité de la recherche et des produits qui en découlent ne sont que des épiphénomènes, des variables confondantes, dirait-on en épidémiologie. Le véritable objectif de l'industrie pharmaceutique, c'est le profit de ses actionnaires. Et pour y arriver, presque tous les moyens sont bons, des plus justes aux moins honnêtes. Si besoin en était encore, ce livre le démontre parfaitement, les arguments sont percutants, valides, étayés scientifiquement et rigoureux.

En remettant en cause le fonctionnement du monde pharmaceutique, le D<sup>r</sup> Van Duppen va se créer pas mal d'ennemis. Mais il est à parier que leur argumentation critique s'embourbera dans des manœuvres de diversion. Une attaque de son analyse par l'industrie du médicament mènerait sans doute à soulever trop de boue et menacerait de se retourner contre l'assaillant. Par contre, on aura beau



jeu de lui reprocher son appartenance au Parti du travail de Belgique, PTB (qu'il ne cache pas) et de convoquer des poncifs sur les illusions du communisme. Ou encore, de réduire son travail à un plaidoyer pour le système d'adjudication publique (qui ne représente que quelques pages de l'ouvrage), ce qui permettra d'activer un vieux réflexe anti-étatique et de lever une fronde contre tout ce qui augmente le contrôle de l'état : c'est pourtant bien de l'argent de tous qu'il est question ici ! Ces critiques n'auront pour but que de détourner l'attention du véritable scandale, celui de la course au profit au prix du chantage à la santé.

Ce livre déplaira à ceux qui veulent conserver leur naïveté... et à ceux qui voudraient que vous la conserviez !

« En raison d'un financement public insuffisant et de la pression irrésistible (et économiquement attirante) des projets de recherche financés par l'industrie, le monde universitaire n'a plus guère d'influence sur le choix des priorités en matière de progrès thérapeutique ».

(International society of drugs bulletins, 2002).